Document généré le 2 juin 2025 20:20

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Yvan Dutrisac, photo-sculpteur
De l'*Art-texture* à l'holographie

André Leduc

Numéro 44, automne–septembre 1987

URI : https://id.erudit.org/iderudit/42808ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)
1923-2381 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Leduc, A. (1987). Yvan Dutrisac, photo-sculpteur : de l'*Art-texture* à l'holographie. *Liaison*, (44), 13–14.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Yvan Dutrisac, photo-sculpteur :

De l'*Art-texture* à l'holographie

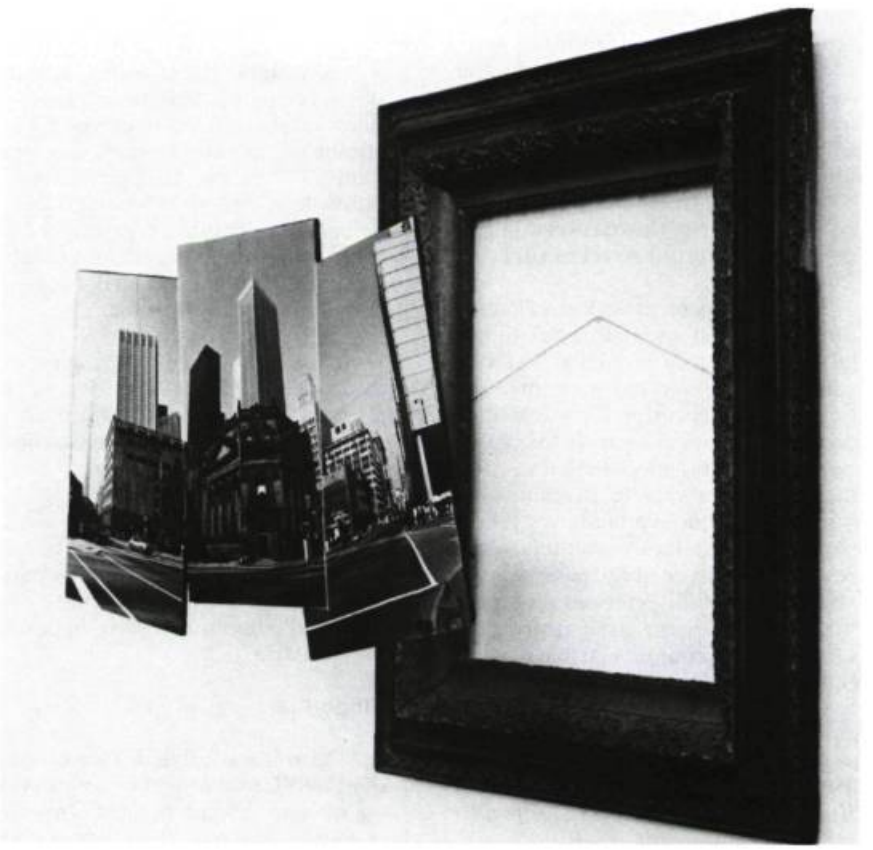
par André Leduc

J'ai rencontré Yvan Dutrisac aux Graham Ave. Studios, à Ottawa, le 6 juin 1987. Il est gêné, visiblement, mais pas timide. Son regard franc, sans fausse prétention se pose sur ses œuvres; il explique avec plaisir son travail, le symbolisme qui y est soigneusement tissé. Il rit volontiers, facilement.

Originaire de la région du Tri-Town, dans le Nord-Est ontarien, Yvan Dutrisac fait un peu figure d'habitant avec ses avant-bras puissants, ses doigts épais. Enfant, il conduit le tracteur de son père, module la terre, change sa surface, créé des tas, des amas, des textures.

Plus tard, après des études au Ontario College of Art de Toronto, il conserve l'idée de ces premiers matériaux. Le tracteur devient pinceau, il le manie avec dextérité, du bout des doigts tire et pousse les couleurs sur la toile. Les couleurs rappellent la terre dont elles sont issues, l'ocre et le calcaire. Il produit des tableaux abstraits où se figent des formes géométriques colorées, texturées. Yvan Dutrisac insiste : ces premières formes sont un appel à la ville, précursent des travaux plus récents. Je dirais plutôt qu'elles reproduisent la géométrie des champs, la symétrie des couleurs et la texture des moissons vues du haut du ciel. Peut-être est-ce un peu des deux : un mariage du rural et du citadin, par l'architecture des champs, horizontale, et la silhouette des villes contre l'azur, verticale.

Comme le travail d'écrivain, celui de peintre, solitaire, isolé, silencieux. Yvan Dutrisac, de la terre au studio, puis du studio passe à la ruelle avec ses appareils photographiques. Profondément humain, il cherche à établir un contact avec les autres. Cette première démarche d'ouverture produit **Artruelle,** un foisonnement de photographies de ruelles, de portes et de lieux publics. Les formes, les textures, les couleurs demeurent : toujours la géométrie, la symétrie, les qualités tactiles prédominent dans l'œuvre.



Conservation du patrimoine, une photographie-sculpture de Yvan Dutrisac.

Dutrisac dit qu'au moment où il quitta le studio pour la ruelle, troqua son pinceau contre un appareil photo, il voulait documenter la vie. Ce qui intéresse l'artiste-photographe c'est ce qui se passe à l'extérieur du cadre, que ce soit celui du milieu rural, de la toile, ou de l'objectif de sa caméra.

Avec **Art-Texture,** exposé pour la première fois en 1985 à Toronto, puis

ailleurs en Ontario et enfin à Ottawa du 30 mai au 6 juin dernier, l'artiste quitte le cadre de la ruelle et de la photographie pour se lancer sur la ville avec de la photo-sculpture. Il produit un important panorama de villes canadiennes. Chaque œuvre, unique, est montée de manière à métaphorer son contenu, la ville représentée. Chaque installation photographique, en noir et blanc puis colorée à la main aux huiles Marshall, documente l'évolution d'une ville donnée, rattache son passé à son futur et compose une archive artistique de l'urbanisme canadien. L'œuvre **Conservation du patrimoine,** une photo-sculpture, représente la ville de Toronto, mettant en évidence son histoire architecturale par la présence d'un édifice ancien entouré d'édifices modernes.

La démarche de Yvan Dutrisac en photo-sculpture, poussée à un aboutissement depuis les dernières années, est presque terminée. Il compte se lancer en holographie d'ici peu, pour compléter l'idée d'installation photographique tridimensionnelle. L'holographie, procédé assez récent, est la création par l'interaction de deux rayons lasers d'une image à trois dimensions. C'est, en quelque sorte, l'extension du projet de photo-sculpture **Art-Texture.**

Le cheminement de Yvan Dutrisac, du milieu rural au studio, du studio à la ruelle, puis de la ruelle à la ville, marque une évolution du centre vers l'extérieur, vers autrui. Il est assez étonnant de noter qu'aucune de ses œuvres ne présente de figures humaines. Elles ne dépeignent que le produit d'une humanité en mouvement, ses ruelles, ses villes. Si le photo-sculpteur s'intéresse toujours à ce qui se passe à l'extérieur du cadre, à l'extérieur du produit humain défini, peut-être y trouvera-t-il une humanité toujours en marge de ses œuvres et de l'équilibre des choses dans le monde.

Fernando Arrabal a dit à Tokyo en 1974 : *L'artiste ne voit pas de progrès linéaire... mais saisissant l'entropie et ses ravages, fermant sa sensibilité à ses fascinations passives, l'artiste est le seul à disposer d'une énergie source d'information.* Yvan Dutrisac n'est pas en marge de cet énoncé : il cherche sans doute, sciemment ou pas, à conserver des archives de choses qui se dégradent, de ruelles et de villes. Avant tout, il informe, peint une fresque de la condition humaine en documentant ses lieux d'habitation. □

***André Leduc** publiera prochainement chez Prise de Parole, à Sudbury, son troisième recueil de poésie.*

Aide à l'écriture 1987-1988

Les Éditions l'Interligne recommanderont à nouveau, en 1987-1988, comme par les années passées, au Conseil des Arts de l'Ontario d'accorder des bourses d'écriture à des écrivain-e-s qui lui en font la demande.

Le programme d'Aide à l'écriture des Éditions l'Interligne est divisé en deux volets. Un premier volet vise à stimuler l'écriture destinée aux périodiques : création (principalement la nouvelle et l'essai) et journalisme. Un deuxième volet vise à encourager l'écriture de livres, particulièrement le roman, le recueil de nouvelles et l'essai, sous toutes leurs formes.

*Il est à noter que nous recommandons au Conseil des Arts de l'Ontario d'accorder des bourses d'**aide à l'écriture** et non des subventions de recherches, de production ou de frais de services, de papeterie, etc . . .*

Nous tenons aussi à spécifier qu'une recommandation des Éditions l'Interligne n'oblige en rien les parties concernées : ni la personne, ni la maison d'édition, ni le Conseil des Arts de l'Ontario.

Eligibilité

Pour être éligible, il faut être résident de l'Ontario depuis au moins un an ou être originaire de l'Ontario et résider ailleurs pour des raisons circonstancielles (perfectionnement, études ou autre).

Il faut aussi démontrer que l'on possède les aptitudes nécéssaires pour mener à terme le projet d'écriture que l'on soumet. Étant donné les orientations et les mandats que ce sont donnés les Éditions l'Interligne, on aura tendance à privilégier, lorsque celà est pertinent, des projets qui intéressent l'Ontario français.

L'originalité du projet sera un facteur important dans l'évaluation de la demande.

Modalités

Tous les demandeurs doivent nous faire parvenir une lettre décrivant succinctement la nature de leur projet de rédaction en prenant bien soin de préciser le genre de demande (périodique ou livre) et le montant sollicité.

Le demandeur complètera sa requête en incluant, en plus de son curriculum vitae et des exemplaires d'oeuvres publiées, une feuille où on élaborera le synopsis de l'oeuvre projetée, dans une quinzaine de lignes, ainsi que la forme du traitement prévu (approche stylistique, recherche littéraire) et son ampleur (longueur en nombre de pages, format . . .)

Dépendant de l'envergure du projet, le financement recommandé peut varier entre 150 $ et 1 000 $, pour les projets d'écriture destinée aux périodiques, et entre 1 500 $ et 5 000 $ pour les projets de livres.

Évaluation

Les projets d'écriture seront évalués par un jury composé de personnes nommées par le Conseil d'administration des Editions l'Interligne.

Dates limites :

30 septembre 1987
15 décembre 1987

Prière d'envoyer les demandes à l'adresse suivante :

Programme d'aide à l'écriture
Les Éditions l'Interligne
CP 358, Succursale A
Ottawa (Ontario) K1N 8V3
(page annonce : numéros à venir et bon de commande)